



Sous le regard de Jenny de Vasson Fougerolles



Circuit n°113



13.6 km



3h15



Balises : Jaune



Départ : Place de l'église
Prendre la rue des anciens combattants (D19E). Au stop traverser la D19 et continuer sur la petite route en face en direction du lieu dit Fressagne.



Jenny de Vasson

Jenny de Vasson, fille unique d'un magistrat, est née en 1872 à La Châtre dans une famille bourgeoise. Elle grandit dans le Berry et conservera de son enfance le souvenir de promenades en compagnie de George Sand. En

1899, Jenny de Vasson acquiert un appareil photographique, puis installe un laboratoire à l'abbaye de Varennes, dont sa mère hérite en 1900. La photographe passe ses étés à l'abbaye de Varennes et photographie les paysages et les habitants du Berry.



Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en 1914, les de Vasson se retirent à l'abbaye de Varennes, et Jenny de Vasson se met à photographier les soldats partant en guerre ainsi que leurs familles. Jenny de Vasson décède à l'abbaye de Varennes en 1920 et est enterrée au cimetière de Fougerolles.

❶ L'église Saint-Pierre

Sous son aspect extérieur largement XIX^e siècle, le bâtiment d'origine est très ancien et daterait du IX^e siècle. Le chœur conserve des vestiges romans, et des recherches ont permis de restituer le plan primitif de l'édifice. Après la guerre de Cent Ans, le chœur fut reconstruit avec un chevet plat, la chapelle et l'absidiole nord détruites. Ces éléments ont été remplacés, à l'extérieur, par la sacristie du XIX^e siècle qui entoure le chevet.

En 1876, l'église étant presque dépourvue de clocher, il fut décidé de la doter d'un clocher digne de ce nom, et Alfred Dauvergne érigea l'actuel clocher-porche de style roman. Sur le côté sud du sanctuaire, vous remarquerez la pierre tombale d'un ancien abbé de l'abbaye de Varennes du début du XIV^e siècle, Jean VI, dont la sépulture fut découverte en 1876, dans la salle du chapitre. Source : À la découverte des églises de l'Indre

❷ L'Abbaye de Varennes

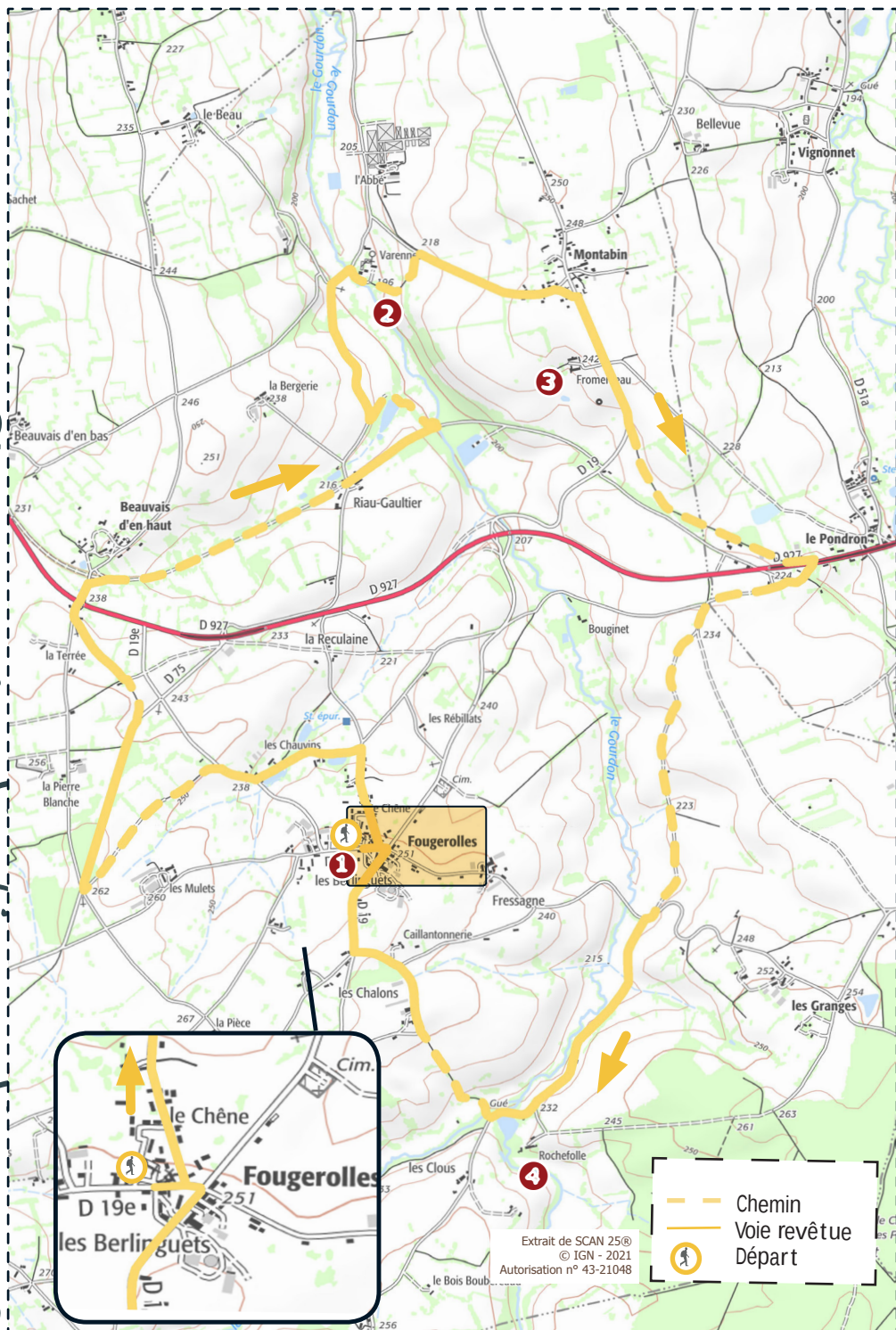
L'histoire de l'abbaye commence en 1148 lorsque le seigneur de Déols suscite la venue à Varennes de moines de l'abbaye de Vauluisant pour y fonder un monastère qui dépendra de l'ordre de Cîteaux. Aux XIII^e et XIV^e siècles, le domaine de l'abbaye ne cesse de s'accroître, même si l'on dispose de peu d'informations sur la vie du monastère. La Révolution vendit Varennes comme bien national en 1791.



Construite à la fin du XII^e siècle, l'église était à l'origine longue d'environ 40 mètres. Réduite à sa seule nef, elle a perdu les deux tiers de sa surface initiale et n'est plus longue que de 20 mètres. Le bâtiment a subi des amputations successives au fil du temps. Au début du XIX^e siècle, l'église fut transformée en grange et en étable, provoquant de nouvelles déprédations. Les travaux de restauration de l'église entrepris depuis 1968 lui ont restitué aujourd'hui son aspect architectural avec la réfection de la toiture, le rétablissement du niveau médiéval du sol, la réouverture du portail de 1747 ou encore la pose de vitraux conformes aux modèles cisterciens.

L'abbaye a été inscrite puis classée partiellement aux monuments historiques le 18 février 1993 puis le 30 septembre 1994. En 1865, George Sand situe dans l'abbaye des épisodes de son roman *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*. Source : À la découverte des églises de l'Indre et la Plateforme ouverte du patrimoine (Base Mérimée)

Sous le regard de Jenny de Vasson - 13.6 km



3 Le Pigeonnier de Fromenteau

De la place forte de Fromenteau, il ne reste aujourd'hui que peu de vestiges. Les nombreuses destructions dues à la Seconde Guerre mondiale ont eu raison de presque l'ensemble de l'édifice. Seuls quelques murs et restes de tours ont survécu. Le colombier du XVe siècle est la partie la mieux conservée de cette place forte. Il se compose de 1 400 niches, ce qui peut donner une idée de l'étendue de l'ancien édifice.



4 Le château de Rochefolle

Aujourd'hui, il ne reste principalement que le gué de l'ancien domaine de Rochefolle, et ses vestiges sont inclus dans une exploitation agricole. Ce château était campé au sommet d'un léger escarpement rocheux d'où il dominait un étang et la rivière du Gourdon. La première mention de ce domaine se trouve dès 1420, date à laquelle il appartenait à Jean de Borniers. Le château se présentait à l'origine selon un plan approximativement quadrangulaire. Une seule tour, circulaire, fermait le domaine ; c'est celle qui existe toujours. Elle est couverte d'un court cône de tuiles plates au sommet duquel prend place une girouette. Quelques restes de l'ancienne chapelle seraient encore visibles.
Source : Châteaux, manoirs et logis de l'Indre

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes la Châtre / Ste Sévère



Renseignements : 02 54 48 22 64
Fiches à télécharger sur le site
www.pays-george-sand.com